



**Fiches culturelles**  
**Fêtes**



## **La danse de la licorne**

### **La fête du Têt**

Le calendrier asiatique étant basé sur le cycle lunaire (28 jours), le Nouvel-An tombera en 2000, le 5 février. Les calendriers traditionnels asiatiques n'étant non plus pas Julien (avec J.-C. comme année zéro), le « Vietnam martial » entrera dans sa 4879<sup>ème</sup> année (fondateur symbolique : 1<sup>er</sup> roi mythique Hung Vuong, 2879 av.J.-C.)

La fête du Têt, Nouvel-An vietnamien, préparée et attendue durant une année, est un festival de festins, de jeux et concours, de danses et chants, de prières et visites, avec force musiques et pétards. Elle dure 1 mois !

### **La danse de la licorne**

Parmi les nombreuses festivités, la danse de la licorne est un des moments forts. La licorne au Vietnam tient plus du lion que du cheval, sa corne est plus petite, mais tout aussi magique !

Cette figure tire son origine d'un cadeau que les vietnamiens firent aux chinois, en guise de bon voisinage. Il s'agissait de deux lions que les chinois finirent par juger trop féroces. On les retrouvera comme gardiens, sous forme de sculpture à l'entrée des temples ou des restaurants ; l'un rugissant pour effrayer les indécis, l'autre la patte sur une boule figurant la terre, imposant de maîtrise. Les vietnamiens en firent de gentilles et vertueuses licornes.

La licorne est célébrée pour sa douceur et sa gentillesse, qui prédispose les êtres à la joie et à la bonne humeur ; mais aussi pour sa force et sa pureté, qui chasse les soucis et purifie les mauvais esprits.

Elle est précédée de nombreux éclats de pétards qui écartent les démons, guidée par le génie de la terre à l'allure de bouddha rieur, qui de son éventail écarte les mauvais esprits des spectateurs ; elle danse avec le roi des singes et son bâton tout aussi magique, qui saute, pirouette et virevolte comme il se doit.



**Fiches culturelles**  
**Fêtes**



## La danse de la licorne (suite)

La licorne danse aux sons envoûtants d'un grand tambour qui résonne comme un grand cœur, ponctué de coups de gong argenté au son de cloche, accompagné des tintements éclatants de timbale.

Deux personnes font vivre la licorne, l'une pour la tête, l'autre pour le corps. Sous les tissus du corps, les porteurs de tête s'interchangent, et selon la longueur de la danse une seconde équipe est parfois nécessaire pour ces 8 kilos de bambous et papier mâché.

La licorne va alors vivre toutes sortes de situations comme s'éveiller, saluer et se présenter aux sons de ses clochettes, danser de çà-de-là, se rouler au sol, manger une salade, jouer avec une boule de feu, chasser une mouche taquine pour s'endormir avant de se réveiller à nouveau, monter grâce à une pyramide humaine de parfois 5 mètres au sommet d'un mât pour y décrocher tout l'argent, s'amuser avec le petit bouddha, danser avec le singe, avant de repartir aux sons des pétards jusqu'à l'année suivante.

Les villages s'organisent en deux groupes pour un concours de licornes, une à tête noire et barbe blanche (l'ancienne) que portent des pratiquants martiaux expérimentés contre une à tête rouge et barbe noire (la jeune) que portent une équipe plus jeune et fougueuse.

A force de salades à avaler sur un trajet parsemé d'obstacles (baquets d'eau, bancs, planches, etc.), la licorne la plus rapide pourra atteindre une boule lumineuse figurant la perle magique exauçant tous les vœux, objet de toutes les convoitises et être dignement fêtée par toute l'assemblée.